SION, MARDI 10 AVRIL 1934 — PARAISSANT LES MARDI, JEUDI ET SAMEDI — No 40 — 31e ANNEE

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
## ET DE SION

Administration et expédition: IMPRIMERIE GESSLER, SION
Téléphone No 46 — Compte de Chèques postaux No II c 84

ABONNEMENT: Suisse un an Fr. 8.—. 6 mois Fr. 4.50. 3 mois Fr. 2.50. Etranger un an Fr. 20.—
ANNONCES: La ligne millimètre: Canton 8 ct. Suisse 10 ct. Etranger 12 ct. RÉCLAMES: 20 ct.
Régie des annonces: ANNONCES-SUISSES S. A. à SION, Genève, Lausanne et succursales

**Hôteliers - Restaurateurs**
Pour vos carnets
**„Ordonnance de Police"**
adressez-vous à l'„Imprimerie du Journal et Feuille d'Avis"
Téléphone 46

**Carnets de compte**
**de 32 pages**
A VENDRE A L'IMPRIMERIE DU JOURNAL
**0.15 pièce - 10 fr. le cent**

## Les radicaux et la situation financière

Le parti radical valaisan vient donc de publier son plan de rénovation financière.

Il le reconnaît lui-même en toute objectivité; certains éléments d'information lui faisant défaut, son projet en est forcément incomplet.

Mais, tel qu'il se présente, il séduira le public par son audace et sa netteté.

Incontestablement, les radicaux ont tenté un bel effort pour sortir le canton du marasme où il est et l'on ne peut que rendre hommage à leur courage, à leur franchise, à leur patriotisme.

Ils ont accompli, sans bruit, un travail de longue haleine, et dont il faut espérer que la majorité voudra bien tenir compte.

Sur plusieurs points, d'ailleurs, ce plan rejoint celui de M. Escher. Seulement, où le grand argentier ne faisait qu'esquisser une réforme, on la précise, et les mystérieux employés « superflus » dont parlait le Conseil d'Etat sont ainsi clairement désignés.

M. Escher envisageait la simplification du rouage administratif et la concentration des services.

Le parti radical réclame également cela, mais en mettant les points sur les i.

La réforme entraînerait automatiquement la diminution du personnel, la suppression de tel poste ou de tel autre, et sans sourciller, M. Crittin et ses amis les indiquent.

Aussi, leurs propositions auront-elles fait plus ou moins d'effet d'un pavé dans la mare aux grenouilles.

Et pourtant, n'était-il point opportun de quitter le champ des généralités, pour celui des particularités?

A quoi bon répéter qu'il y a trop de fonctionnaires, si l'on a peur de préciser lesquels devraient se retirer, et comment remédier au mal s'il ne faut pas en parler?

Le plan radical a, du moins, ce mérite essentiel d'être à la fois précis et franc.

Il serait bon de congédier un secrétaire au département de l'Instruction publique, l'adjoint au vétérinaire cantonal et l'archiviste actuel!

On nous le dit carrément et l'on sait à quoi s'en tenir. Ainsi pour tous les postes.

Ce langage est peut-être, un tant soit peu brutal; néanmoins c'est celui qu'il importe aujourd'hui de parler si l'on veut se faire entendre.

Les propositions du parti radical, on peut les critiquer, et plusieurs mériteraient de l'être; il n'en est pas moins vrai que leur accent commandera la réflexion.

Sous plusieurs rapports, cependant, ce plan est une arme à deux tranchants:

En évinçant certains employés, il favorisera le cumul des fonctions pour les autres.

Or, ce n'est pas toujours un bien, surtout dans un temps de chômage où il appartient à la communauté de venir en aide à ceux qui n'ont pas de travail.

Et puis, ne pourrait-on pas craindre, en laissant dans les mains de quelques-uns les leviers de commande et la direction des administrations de les muer en puissants agents électoraux?

Les radicaux sont payés pour le savoir: la politique insidieusement se mêle à tout, et c'est un danger de confier à un seul homme ou à deux ou trois seulement de trop nombreux postes.

Si la loi sur l'assurance-incendie obligatoire échoua si lamentablement devant le peuple, il ne faut pas en chercher la cause ailleurs: l'on se refusait à donner au Département de l'Intérieur un pouvoir excessif.

Cette erreur, qu'on sut éviter sur un plan étendu, pourquoi la commettrait-on dans la réorganisation des services?

Sans doute, il serait bon de limiter le nombre excessif des employés, de les obliger à vouer tout leur temps à l'Etat, de leur donner du travail en conséquence, au lieu de les laisser se disperser, mais que ce soit avec prudence, et sans tomber d'un excès dans l'excès contraire.

Les radicaux n'y vont pas de main morte, et non contents de réclamer des départs, ils envisagent la fermeture de certains établissements.

Rassurez-vous, ce ne sont pas les cafés!

Si l'on peut leur abandonner volontiers la station cantonale d'enthomologie, on n'acceptera pas de gaîté de cœur la suppression pure et simple du collège de Sion.

Il est vrai que la mesure est mentionnée en passant et qu'il s'agit de la mettre à l'étude et non point de l'exécuter immédiatement, mais cette éventualité ne sera pas sans émouvoir la capitale.

Le collège est, en effet, en plein développement; il joue un rôle important et contribue au bon renom de la ville. Sion ne voudra jamais s'en passer.

Un collège en plein Valais central est aussi nécessaire, sinon plus, que dans le Bas, ou dans le Haut, car l'on doit compter avec son contingent d'élèves.

De même, il serait humiliant pour le canton de limiter à un an les cours de l'école normale, et cela même en veillant à la formation générale des instituteurs.

Abaisser le niveau intellectuel de la population pour économiser de l'argent, ce n'est pas un progrès.

Ce point du plan radical fera pousser de hauts cris, et peut-être, au fond, ne l'a-t-on mentionné que pour cela...

Il n'est pas de plus sûr moyen d'attirer l'attention sur les propositions de la gauche et pour qu'on en parle, il n'était pas mauvais d'y glisser un ou deux éléments sensationnels

En ce cas, pourquoi M. Crittin n'a-t-il pas préconisé la suppression d'un des cinq départements en prétendant, par exemple, avec plus ou moins de raison, que celui des travaux publics fait double emploi avec celui de l'Intérieur?

Cet argument aurait pu se défendre.

Quant à la réorganisation judiciaire, il y a longtemps que le pays l'exige et dans ce domaine, il faut féliciter le parti radical de suggérer des remaniements profonds.

La justice, en Valais, n'est pas seulement aveugle autant qu'ailleurs, elle est boîteuse sourde et fantasque. Il est grand temps d'améliorer la situation, car le système actuel nous fait perdre autant d'argent que de temps.

Le plan radical est donc intéressant, dans son ensemble, et ceux qui l'ont conçu, s'ils ne pouvaient s'attendre à l'approbation générale, ont le droit d'exiger qu'on le discute au lieu de l'écarter, car il constitue un essai de collaboration sincère et désintéressée.

*A. M.*

## Pourquoi il faut s'expliquer...

La réunion du bureau de la conférence du désarmement se tiendra donc à Genève, le 10 courant.

Il est pour ainsi dire certain que les échanges de vues diplomatiques touchant ces deux questions primordiales du problème, à savoir désarmement d'une part, et sécurité de l'autre, ne sont point encore arrivés à un résultat positif suffisant pour qu'un travail un tant soit peu utile, puisse être aussitôt poursuivi. On s'attend par conséquent à ce que le président, M. Henderson, après avoir insisté sur certains progrès réalisés ces derniers temps dans la voie de la conclusion d'une convention de désarmement, demande un ajournement nouveau du bureau.

Il est vraiment à souhaiter que la situation soit enfin nettement et franchement exposée par les hommes d'Etat présents à Genève. En tous cas, l'Angleterre semble du moins avoir enfin compris toute l'impérieuse nécessité des garanties de sécurité. C'est ainsi que dans un discours prononcé tout récemment à l'Université d'Oxford, M. Wickham Steed a souligné le rôle important de la Grande-Bretagne dans l'Europe occidentale, déclarant qu'il ne peut plus être question pour l'Angleterre de jouer simplement un rôle d'arbitre dans un conflit européen: « Quand un pays, désirant la guerre, pourra compter sur la neutralité de l'Angleterre, déclare-t-il, le danger de guerre sera beaucoup plus grand. » Et l'orateur ajoute que les bombardements aériens subis par Londres durant la dernière guerre sont la meilleure preuve qu'il ne s'agit plus seulement de la sécurité des voisins, mais bien aussi de celle de l'Angleterre. L'orateur a de plus eu le courage — courage qui manque à plusieurs — d'affirmer que seule une attitude d'hostilité active et déterminée contre le pays qui voudrait troubler la paix européenne prouvera à ce pays qu'il aurait contre lui l'Europe entière pour combattre certain esprit qui met de côté toute considération morale et éthique pour atteindre son but politique.

Oui, le jour où l'Angleterre se mettrait à la tête des pays ayant la franchise d'annoncer au monde entier que l'Empire britannique ne tolérera aucune infraction aux traités qui règlent la paix de l'Europe, ce jour-là, disons-nous, le monde entier progresserait rapidement vers cette reconstruction impossible de toute autre façon, vu que la confiance, base indispensable à cette œuvre, manque totalement.

Ajoutons aussi qu'à l'heure même ou ce problème du désarmement préoccupe ainsi le monde, commencent à Rome les négociations sur les modalités d'application du récent pacte italo-austro-hongrois.

Ici aussi, il faudrait savoir, pour que la confiance puisse régner, si ce pacte n'est pas beaucoup plus politique qu'économique, car au point de vue purement économique, surtout pour la Hongrie, il est bien à craindre que des espoirs trop tendus dans les milieux d'affaires qui escomptent sans doute le relèvement rapide des prix des principaux produits agricoles hongrois, n'aboutissent bientôt à des mécomptes faciles à prévoir.

A cet égard il faut donc aussi enfin parler clair et ferme, en toute loyauté. C'est ce que l'homme politique éminent qu'est le ministre roumain, M. Titulesco, n'a jamais craint de faire. Sa présence à Genève où il participera aux travaux de la commission du désarmement, sa visite prochaine à Paris et enfin l'important discours, lors du débat récent à la Chambre de Bucarest sur la politique extérieure de la Roumanie, tout cela nous laisse espérer que cesseront enfin les désastreuses agitations révisionnistes que d'aucuns entretiennent sans cesse, et qui sont sans aucun doute la principale entrave à toute œuvre sérieuse et durable en vue d'une reconstruction économique de l'Europe.

Ce que l'Europe entière doit savoir, c'est qu'une revision en faveur de la Hongrie, touchant les Roumains ou les Serbes, est absolument impossible. Les causes des souffrances de la Hongrie ne sont en aucune façon dues aux traités; elles sont la conséquence fatale de la guerre. Aucune revision ne saurait jamais y remédier. Les difficultés économiques et financières dont il s'agit ne peuvent cesser qu'avec une confédération des Etats de l'Europe centrale.

M. Titulesco, le ministre roumain des affaires étrangères, a été félicité au parlement pour la politique étrangère qu'il poursuit, et qui est saine, basée sur le maintien scrupuleux des traités, sur le respect fidèle aux alliances et des relations de bon voisinage avec tous les pays limitrophes, enfin sur un renforcement toujours plus sérieux avec la Petite-Entente: «Ces pays, a déclaré l'homme d'Etat roumain, sont conscients que leurs frontières sont défendues par une triple cuirasse, juridique, morale et politique. »

La Roumanie, a-t-il ajouté, est prête à entrer en collaboration économique avec les pays de l'Europe centrale pourvu que la question de ses frontières ne soit pas mise en jeu. Elle estime, dit en terminant le ministre, que des accords économiques peuvent, en dévalorisant les frontières, les spiritualiser en quelque sorte, alors que la revision n'est qu'un chemin qui conduit à la guerre. La Roumanie ne s'engagera jamais dans cette voie.

La fermeté loyale de M. Titulesco mettra-t-elle fin aux manœuvres revisionnistes qui ne peuvent que démoraliser tous les pays visés?

Encore une fois, seul pareil langage ferme et catégorique de la part de ceux qui ont suffisamment payé de leur sang et de leurs sacrifices les traités rétablissant la paix, seul semblable langage fera cesser les viles manœuvres de ceux qui ne visent qu'un but politique, la revanche par la force des armes: Le réarmement formidable de l'Allemagne est là qui parle assez haut, il faut savoir le réduire au silence.

*Alexandre Ghika.*

### NOUVEAU GENRE DE PROPAGANDE POUR LA PRODUCTION NATIONALE

On nous écrit:

On est souvent très étonné de devoir constater combien dans le peuple suisse les diverses branches de production nationale sont peu connues chez les jeunes comme chez les vieux. Sour ce rapport un des plus importants problèmes de notre époque consiste à approfondir les connaissances et à créer spécialement une plus grande compréhension de la nécessité de venir en aide à notre économie nationale et à renforcer la volonté de solidarité dans notre population.

Le Bureau central pour une marque suisse d'origine a essayé d'arriver à ce but par l'édition d'un calendrier pour l'industrie et les arts et métiers suisses qui paraîtra pour la première fois en 1935.

Chacune des feuilles de ce calendrier donnera au moyen d'une illustration un aperçu d'une branche de la production nationale en montrant soit un procédé de fabrication, soit un produit fini. En-dessous de chaque feuille se trouvera encore une place en blanc réservée aux notices journalières. Le verso contiendra en résumé une brève introduction sur le développement de la branche industrielle en question, sur son importance pour le marché national, des indications sur le nombre d'ouvriers occupés, sur l'importation et l'exportation, etc. Par ce moyen on veut essayer d'attirer l'attention des Suisses et des Suissesses sur notre production et d'éduquer les consommateurs et les acheteurs à prendre en considération les produits nationaux comme ils le méritent.

Ce calendrier suisse pour l'industrie et les arts et métiers doit remplacer ceux de fabrication étrangère distribués chez nous encore en grand nombre chaque année. L'éditeur s'efforce de sortir un calendrier très perfectionné et faisant plaisir à tout le monde à un prix permettant une grande diffusion. Tous les intéressés qui ont à cœur d'aider en ces temps si difficiles notre production nationale par une nouvelle méthode de propagande l'accueilleront avec joie et l'utiliseront volontiers.

**Marque suisse d'origine.**
**Service de presse.**

## Football

On nous écrit:

Pour intéresser les footballers sédunois, nous nous permettons de relater un article paru dans le bulletin mensuel du Lausanne Sports, pour ce qui concerne les « inters »:

«Je ne sais pas si les spectateurs profanes, et même les initiés, se rendent exactement compte de la lourde besogne que l'on exige d'un inter avant moderne.

Depuis l'abolition de l'ancienne loi du hors jeu, sa tâche est, en effet, devenue de plus en plus difficile. D'abord, la plupart des clubs ont essayé de parer aux attaques rapides que permettaient les règles du football vis-à-vis du hors jeu, en plaçant légèrement en retrait le demi-centre et les deux inters pour consolider leur ligne défensive. C'est à cela que nous devons la naissance de la fameuse formation en W, d'extraction écossaise, rendue célèbre par l'Arsenal de Londres et adoptée ensuite par presque tous les clubs. Et puisque, manifestement, l'imitation est une preuve de succès, il nous est permis de croire que la dite formation a ses avantages.

« Tout est relatif dans la vie », a dit Einstein; je pense qu'il en est de même pour le football, où le succès d'une équipe dépend de la soudure relative, entre les lignes médianes et l'attaque.

Par exemple, le principal triangle d'une équipe est celui formé par le demi-centre et les deux inters; et le succès du «onze» est relatif à l'usage que font les autres attaquants, les ouvertures de ces trois hommes.

La plupart des spectateurs ont l'impression que le demi-centre couvre beaucoup plus de surface qu'un inter; ceci vient du fait qu'étant l'axe d'orientation, il touche le ballon plus fréquemment que les autres, ayant ainsi l'apparence d'être partout.

Or, actuellement, un inter consciencieux doit parcourir davantage de terrain que n'importe quel joueur, le demi-centre compris. Alors ce dernier ne doit couvrir qu'une surface assez restreinte, si les inters accomplissent bien leur tâche. Sinon, comment pourrait tenir 90 mètres de jeu, avec la vitesse du football moderne? C'est là l'explication de l'effondrement régulier de la plupart des demi-centres nord-africains; les inters restent purement des attaquants; le demi-centre a trop de distance à parcourir et, pour emprunter une expression biologique: «Il cherche des papillons».

La tâche d'un inter est vraiment très ardue: il doit marquer son vis-à-vis, dans l'autre équipe, à chaque touche, à chaque corner, à chaque coup franc, soit en attaque, soit en défense et sur toute la longueur du terrain. De plus, on exige de lui sa part de buts marqués par l'équipe, et par conséquent, pour un inter de classe, une grande puissance de shoot, presque obligatoirement.

On entend souvent, dans les tribunes, les supporters se lamenter, disant que tel ou tel inter n'est jamais en ligne avec ses co-avants, qu'il a peur, etc., etc. Et le malheureux joueur en train de remplir ses fonctions de «cheville ouvrière», est ainsi sans cesse conspué.

Remarquez qu'un inter est rarement acclamé et qu'il est le joueur le plus souvent à la critique, les occasions de fauter étant plus grandes, puisqu'il est constamment dans le jeu.

Je ne crois pas qu'il y ait une tâche plus ingrate que celle-ci, dans une équipe de football, et l'on peut constater que les inters de grande classe jouent pour l'amour du jeu. En effet, ceux qui pratiquent le football par plaisir, trouvent là une place idéale. Certes, le travail y est épuisant, mais on est toujours dans l'action du jeu et intéressé au plus haut degré, alors qu'aux autres places, le jeu demandé est très prosaïque, sinon monotone dans ses exigences.

En effet, le jeu d'inter n'est-il pas plein d'attraits avec ses possibilités et son imprévu?

La prochaine fois, chers lecteurs, que vous aurez l'occasion de voir un inter de classe remplir consciencieusement sa tâche, remarquez la surface étendue qu'il est obligé de couvrir! vous serez surpris, sinon étonné qu'un joueur puisse tenir une heure et demie de ce jeu moderne qui devient de plus en plus rapide.

L'allure d'une équipe peut être mise en relief par la valeur de ses inters et de son demi-centre même en admettant que les autres joueurs soient de capacité moyenne.

Pour les inters en herbe, les meilleurs conseils que je puisse donner sont les suivants: Entraînez-vous jusqu'à ce que vous soyez absolument maître du ballon; pratiquez-en seul le contrôle; dribblez court, entre quelques piquets, espacés suivant votre adresse, de 2 à 5 mètres d'intervalle; essayez de bloquer le ballon sec, sans rebonds; faites des passes de 30 à 40 mètres, plus elles seront longues et précises, moins vous serez obligé de courir inutilement avec le ballon; essayez le jeu imprévu et changez la direction de vos attaques le plus souvent possible, car une orientation variable est la bête noire d'une défense. Rien n'est plus difficile pour les arrières que d'enrayer de larges attaques en profondeur, et c'est le seul moyen du reste, de déséquilibrer une bonne défense. Enfin, le mot d'ordre d'inter doit être de servir des ailiers indifféremment.

La vérité, dit-on, est l'épice de la vie, c'est encore plus vrai pour le jeu d'inter du football-association. »

## Foire Suisse de Bâle

**Communications importantes concernant la visite de la foire**

**Accès.** En semaine, la foire est réservée en premier lieu aux acheteurs. Les deux samedis et dimanches de la foire sont jours de visite publique. Les écoles ne peuvent en particulier visiter la foire que ces jours-là.

**Réduction des tarifs ferroviaires pour les visiteurs de la foire.** Sur les lignes des Chemins de fer fédéraux et de la plupart des chemins de fer privés, les billets ordinaires de simple course pour Bâle, délivrés par une station suisse, sont valables pour le retour gratuit à la station de départ, à condition d'avoir été timbrés au bureau des chemins de fer de la foire. On peut se faire délivrer les billets dans les stations suisses à partir du 5 avril déjà, le retour ne devant toutefois pas avoir lieu avant le 7 avril. La durée de la validité de ces billets est de 6 jours. Toutefois, le retour doit s'effectuer le 19 avril, au plus tard. La surtaxe pour trains directs est à payer intégralement pour l'aller et le retour. Les personnes qui voyagent avec des billets de demi-taxe (y compris les enfants), sur la base de dispositions spéciales, n'ont aucun droit aux réductions ci-dessus. (Comm.)

***

**Les sections professionnelles à la Foire suisse d'échantillons de Bâle en 1934**

La facilité avec laquelle la Foire suisse a su se plier aux exigences économiques du moment témoigne, peut-être mieux que n'importe quelle autre circonstance, de la vitalité de cette institution. Les nombreuses sections professionnelles spéciales qui figurent depuis ces dernières années au programme de la Foire sont autant de preuves de cette souplesse d'adaptation.

Nous rencontrons dans le cadre de la Foire de cette année:

**La foire du meuble.** Le meuble a toujours été très avantageusement représenté à la Foire suisse. Ce n'est toutefois que depuis ces dernières années que cette branche a trouvé la forme de participation qui lui convenait. Section très exclusive, la foire du meuble est peut-être une de celles qui a le plus marqué le caractère d'une foire d'échantillons. Il est devenu de tradition dans la branche de se rendre à la Foire pour dégager les tendances du marché.

**La foire des fournitures de bureau.** Cette foire est de création récente. Elle concentre les exposants qui présentent des articles intéressant l'organisation commerciale. Elle s'adresse donc à tous les chefs d'entreprises soucieux d'améliorer leurs services administratifs, et aux papetiers qui sont assurés d'y trouver des nouveautés d'un écoulement facile.

**La foire de machines-outils.** Cette section professionnelle figure pour la première fois à la Foire suisse sous une forme aussi cohésive. La foire de machines-outils qui présente plusieurs nouvelles constructions intéressantes constituera un événement pour ceux qui ont recours aux machines-outils. Les débuts de cette section laissent augurer un développement futur.

**Le salon de la mode.** Ce salon qui est une ramification du groupe des produits textiles, offre aux articles qui intéressent la mode féminine, le cadre élégant qui leur convient. Ce salon figure pour la première fois à la Foire; il ne manquera pas de retenir l'attention par l'originalité de sa décoration et la sélection des produits exposés.

**L'exposition collective des tanneries suisses.** Il faut saluer cette action collective de propagande entreprise par les tanneries suisses et souhaiter qu'elle vale aux produits présentés l'attention qu'ils méritent.

**La section «propagande touristique».** Il s'agit ici d'une démonstration fermée. Logée dans un pavillon construit à cet effet, elle donnera une idée concrète de l'activité déployée en Suisse dans le domaine touristique. Elle sera ensuite et surtout une invite au voyage dans les hospitalières stations de notre beau pays.

***

On aura constaté que la plupart de ces sections professionnelles sont organisées avec le concours des groupements intéressés, ce qui leur assure un élément de succès, cette collaboration s'étant révélée particulièrement précieuse pour la sauvegarde des intérêts corporatifs.

# Sion et le prix des loyers

Que le prix des loyers soit généralement trop élevé, on ne peut le contester, et l'argument du propriétaire est bien faible en regard des faits.

On paie un appartement plus cher à Sion qu'à Lausanne ou Genève, et l'on ne jouit pas toujours d'un confort analogue.

Cela nous l'avons déjà dit. Et si — par souci d'impartialité — nous avons fait entendre à nos lecteurs un son de cloche absolument différent, c'était pour donner plus d'ampleur au débat et pour en montrer les différents aspects.

Depuis, la polémique est retombée et les excès sont demeurés les mêmes.

Il faudra bien, pourtant, qu'une réforme intervienne. Si ce n'est pas maintenant, ce sera plus tard, car les conditions de vie ont changé dans le canton et vont subir encore, au cours des ans prochains, des modifications profondes.

La situation financière est, en effet, tendue et dès qu'une étude approfondie en aura vraiment été faite, il importera de remédier au mal par de grands sacrifices.

Pour l'instant, nous vivons un temps d'accalmie et d'attente assez propice à l'engourdissement, mais qui ne pourra pas durer toujours.

Des experts sont au travail dont les projets sont connus: réduire enfin les dépenses, augmenter les recettes.

Cela n'a l'air de rien, mais nécessitera fatalement la diminution du personnel cantonal et un abaissement des traitements. Or, si l'on veut que la réforme ait quelque efficacité, ce n'est pas un groupement seulement qui doit en faire uniquement les frais, c'est la population dans son ensemble.

Telle est, du moins, l'opinion du Gouvernement qui, dans un récent message, écrivait ceci:

« Vu la situation financière actuelle, il est compréhensible que l'on songe à une réduction des traitements. C'est, sans doute, un moyen très facile d'améliorer de cette façon la situation de nos finances cantonales; il n'est pas nécessaire pour s'en rendre compte d'être habile et expérimenté dans les questions financières.

On doit également admettre que le coût de la vie a diminué et qu'il doit diminuer encore davantage, si nous tenons à procurer de nouveau du pain et du travail aux ouvriers, sans toujours puiser dans les caisses de chômage pour subvenir à leur entretien.

Une réduction générale de tous les traitements dans le cadre de ce qui est normal est aussi un moyen pour arriver à l'abaissement du coût de la vie.

Nous ne voudrions cependant pas manquer l'occasion de lancer un appel à tous nos compatriotes pour qu'ils se joignent à ce mouvement de déflation que nous préconisons. A la réduction des traitements devrait suivre une réduction générale, soit **réduction des prix des loyers**, réduction du prix des denrées alimentaires, surtout pour les produits pour lesquels une réduction semblable à celle qui s'est produite dans l'agriculture n'est pas intervenue dans une large mesure. Nous voulons citer **le prix de la viande.** L'éleveur, aussi bien que le consommateur, ont tout intérêt à ce que le prix de vente de la viande soit modeste et conforme au prix du jour du bétail.

Qu'il nous soit également permis d'émettre le vœu que, vu le changement des conditions de revenu, un certain nombre de tarifs subisse également une réduction. Nous sommes persuadés que les organisations des professions libérales seront prêtes à faire provisoirement un sacrifice comme du reste tous les bons patriotes! »

Les intentions de l'Etat sont donc claires: A la réduction des traitements doit correspondre un allègement du coût de la vie.

Rien n'est plus juste.

On nous dira que le coût de la vie a diminué déjà. Pas assez! répond le Gouvernement qui fait appel à tous les citoyens pour favoriser ce mouvement de déflation qu'il préconise et auquel — de gré ou de force — il faudra bien se soumettre.

Il ne s'agit point de se dépouiller de gaîté de cœur pour l'Etat ni de jouer au généreux, mais simplement d'éviter au canton, un désastre.

Depuis vingt ans, s'il a réalisé de beaux progrès, il s'est engagé doucement dans une politique imprévoyante, et le moment est venu maintenant de payer ces erreurs au prix d'or.

A quoi bon récriminer? C'est avant — au moment où l'on faisait danser les millions — qu'on aurait dû mieux réagir. Aujourd'hui, malheureusement, il n'y a qu'à régler la note, et puis se taire.

Les mouvements de fureur, de surprise ou d'indignation se heurteront à ceci: le pays est dans une impasse et le pays doit en sortir.

Ce sont vos magistrats qui vous le disent.

Alors, écoutons-les, sans amertume et en souvenir des espoirs qu'ils nous ont donnés ne leur gardons pas trop rigueur des déceptions que nous avons eues... *A. M.*

TOUT pour le Foot-ball et le Tennis
(balles et raquettes anglaises, marques: Slazengers, Moulton, Standard, Durus)
aux Chaussures Righini
AUX DOCKS
H. Calpini-Moser, succ. Membre de l'„Asmas"

# CANTON DU VALAIS

## Chronique Illienne

(Correspondance particulière)

### Caisse-maladie

Fort de 560 membres, cette utile institution vient de tenir son assemblée annuelle dans laquelle furent communiqué les comptes généraux. Durant l'année écoulée, 8586 fr. ont été versés pour le compte des affiliés, bel appoint en ce temps de crise. Ce chiffre éloquent devrait réveiller les indifférents et les inviter à adhérer à cette action sociale de mérite.

### Jubilé

Dans une discrète intimité, la famille de L. E. vient de célébrer le 80me anniversaire du chef. A l'autel, c'est le fils du jubilaire qui implore les bénédictions célestes sur la grande famille et distribue le pain eucharistique, ce grand viatique des âmes chrétiennes. Nous nous associons de cœur à cette joie et offrons au jubilaire le bouquet de nos vœux.

### Une belle prouesse

Deux jeunes gens, M. A. et D. F., ont entrepris à l'occasion de l'Anne Sainte le pèlerinage Val d'Illiez-Rome à pied. Le long trajet fut accompli en 19 jours ininterrompus. Beau voyage qui laissera au cœur des pèlerins les inoubliables visions des belles provinces et des imposantes cités italiennes et l'admiration de beaucoup.

### Nécrologie

Le long et tenace hiver cantonné dans nos vallées se retire enfin, chassé par un radieux soleil printanier, mais non sans exiger la rançon habituelle fatale aux vieillards et aux convalescents. En moins de 8 jours, 3 tombes se sont ouvertes:

M. Ecœur Joseph, Mme Vve Trombert Jean-Maurice, septuagénaires, Mme Vve Trombert d'Ignace, doyenne, éteinte dans la paix du Seigneur après une belle vie chrétienne toute de labeur.

Aux familles, nos sincères condoléances.

*D. A.*

# Politique Valaisanne

(Corr. part.) La haîne et la jalousie n'ont plus de bornes. Inspiré par ces mauvais conseillers, le «Volksfreund» de MM. Lorétan et Petrig a publié la semaine dernière un article, faux et perfide, à propos de la candidature de M. Escher au Conseil fédéral. Pour ne pas laisser égarer l'opinion publique, nous nous permettons de préciser certains points:

1) Plusieurs jours avant la démission de M. Musy, M. Escher avait quitté la Suisse pour aller se reposer à Rome. Il n'a donc pas pu intervenir ni de loin, ni de près, dans les conversations et les pourparlers qui précédèrent le choix du successeur de M. Musy.

2) C'est faux de déclarer que la candidature de M. Escher ait été lancée pour faire sombrer celle de M. Troillet.

Le soir de la démission de M. Musy, plusieurs organes catholiques de la Suisse, ainsi que le service de presse «La Nation», citaient les noms de MM. Escher, Etter et Aeby comme candidats qualifiés, pour entrer au Conseil fédéral.

La presse valaisanne constata avec joie combien M. Escher était considéré au-delà des frontières du canton, et fit remarquer que cette candidature était la seule candidature valaisanne qui en ce moment pouvait avoir du succès puisque M. Escher était de langue allemande.

3) Lorsque M. Evéquoz convoqua la députation valaisanne pour discuter de cet important événement, les 7 députés conservateurs unanimes estimèrent que si ce siège revenait à la Suisse française, M. Troillet serait leur candidat. Si, par contre, le successeur de M. Musy devait être de langue allemande, les 7 députés valaisans sur la proposition de M. Métry, décidèrent de présenter M. Escher.

Mieux, M. Evéquoz, président du parti conservateur suisse, s'engagea à soutenir vivement la candidature de M. Escher, devant la droite des Chambres. En le faisant, M. Evéquoz reconnaissait les mérites et les talents de M. Escher. Malheureusement, cette décision prise deux heures avant la réunion de la droite, était tardive. Les positions étaient prises en faveur de M. Etter.

La candidature de M. Escher, contrairement à l'opinion du «Courrier» et du «Volksfreund», fut donc sérieuse et acceptée par toute la députation valaisanne.

Que les chefs du «Volksfreund» ne soient pas jaloux, si M. Escher est considéré en Suisse comme un homme politique de grande envergure, et que l'on parle de lui comme conseiller fédéral. La Providence lui a donné plus de talents qu'à certains autres hommes politiques haut-valaisans, dont l'ambition et la jalousie sont incommensurables. M. Escher n'en peut rien. Pourquoi lui en vouloir? Le «Volksfreund» laisse trop percevoir son dépit.

### NOMINATIONS ET PROMOTIONS AUX C. F. F.

Mécanicien de 1re classe à St-Maurice: M. Louis Rayroud; visiteur à Brigue: M. Eric Armangau.

Mises à la retraite: M. Alfred Raboud, garde-barrières, Vionnaz; M. Jacob Hirt, mécanicien, Brigue.

### TOUJOURS LE VANDALISME

(Inf. part.) A chaque instant, on nous signale un nouveau cas de vandalisme en tel endroit du canton ou en tel autre, et il serait grand temps d'y remédier par des punitions plus sévères.

Dernièrement, dans des propriétés de Grimisuat, des malandrins ont saccagé une dizaine d'arbres, occasionnant ainsi pour les lésés des pertes graves.

Après une enquête habilement conduite, la police de sûreté a appréhendé les coupables de cet acte inqualifiable: il s'agit de deux individus de Sinièse qui avaient une vengeance à assouvir et qu'on a relâchés sous caution.

### L'ASSEMBLEE PRIMAIRE D'ARBAZ

(Corr. part.) Dimanche a eu lieu l'assemblée primaire pour les nominations des distributeurs d'eau d'arrosage et des pâtres de la montagne et ensuite lecture des comptes et budget. Après ces nominations faites à l'amiable, les comptes furent lus, mais une discussion un peu bruyante eut lieu et les comptes furent renvoyés à une nouvelle date ainsi que le budget, afin de recevoir une meilleure étude. Le Conseil établira à nouveau les comptes, bilans et budget pour un de ces prochains dimanches. Il est à remarquer que la bonne entente n'existe pas au sein de ce Conseil communal et cela au détriment de la population. *E. T.*

### † M. FIDÈLE SIERRO

(Corr. part.) La mort de M. Fidèle Sierro survenue vendredi après une courte maladie, a jeté la consternation dans la commune de Vex, où le défunt jouissait de l'estime générale. Qui ne connaissait, et n'amait cet excellent citoyen, au cœur généreux, au caractère aimable!

Fils de l'ancien huissier du Tribunal cantonal M. Vincent Sierro, le jeune Fidèle avait reçu une excellente éducation dans le sein de sa famille. Ses études terminées, il embrassa la profession de cuisinier. Il fit des séjours en Angleterre, fonctionna comme chef de cuisine sur les paquebots entre l'Europe et l'Amérique et devint un cuisinier réputé. Depuis quelques années, il était engagé à l'Hôtel Rhodania à Montana, où la clientèle choisie appréciait ses talents. Mais dans ses voyages et ses séjours à l'étranger, il n'avait pas oublié sa patrie. Sa joie était de pouvoir passer quelques jours dans le sein de sa famille, dans sa commune natale qu'il aimait de tout son cœur. Aussi, toute la population de Vex, l'accompagna dimanche, à sa dernière demeure, et témoigna à sa famille éplorée sa très vive sympathie.

### LA MORT DU CURÉ DE SAILLON

Agé de trente-et-un ans seulement, M. Alphonse Pannatier, curé de Saillon, vient de mourir à l'hôpital de Sion après un mois de cruelles souffrances.

Cette nouvelle a jeté la consternation dans sa paroisse où il était très aimé.

Né à Vernamiège, M. Alphonse Pannatier avait fait ses études au collège de Sion, puis il était entré au séminaire. Il suivit également des cours musicaux à Fribourg et devint un organiste distingué.

Ce prêtre excellent vivait depuis cinq ans à Saillon où, par son zèle et son dévouement, il avait développé les œuvres de sa paroisse.

Sa mort laissera un grand vide dans la région, et ses paroissiens lui garderont un souvenir ému, tout de reconnaissance et d'affection.

### UN MAUVAIS BOUGRE

La police de Genève a arrêté et incarcéré à la prison de St-Antoine un Valaisan nommé Ernest B., qui avait fait du scandale et menacé de tuer sa femme.

Espérons qu'un séjour à l'ombre le rafraîchira.

### UN INCENDIE A MONTANA

Vendredi, à 21 heures, à Montana-Village, un incendie a complètement détruit une grange-curie appartenant à M. Nobile et à Mme Vve Catherine Tapparel.

Le feu s'est déclaré dans la grange. Les parois de celle-ci étant en planches espacées, d'où le foin débordait, il se peut que ce soit une étincelle provenant d'une maison voisine qui ait provoqué le sinistre.

C'est une écolière, Antoinette Rey, qui, faisant ses tâches dans la maison d'en face, entendit le crépitement des flammes et appela ses parents, déjà couchés, qui donnèrent l'alarme.

Grâce à la promptitude des pompiers et à l'abondance d'eau, les dégâts sont relativement restreints; ils se montent à quelque 8000 francs, couverts par les assurances.

Une grosse quantité de fourrage a été anéanti et l'habitation attenante fortement endommagée. Les maisons voisines ont également souffert, mais c'est un vrai désastre que l'on aurait à enregistrer, les immeubles étant serrés et presque tout en bois, si les secours n'avaient pu être aussi rapidement efficaces.

### LA KERMESSE DE SAVIÈSE

(Corr. part.) Ce fut une magnifique réussite. Sur l'emplacement de fête, toute la population s'était donnée rendez-vous, et de nombreuses personnes venues des villages voisins, de Sion, du Bas-Valais et même du canton de Vaud, avaient tenu à témoigner leur sympathie à la population de Savièse, qui, dans un magnifique effort, vient d'agrandir son église. M. le rév. curé Jean, le grand animateur de cette œuvre, secondé par le recteur Dorsaz de St-Pierre-de-Clages, dirigeait la manifestation rehaussée par les morceaux de musique de la «Rose des Alpes», que dirige M. Marcel Roten. La tombola eut un très beau succès. Des centaines de fromages, de jambons, ainsi que des lots superbes récompensèrent les heureux gagnants. Pendant tout l'après-midi, l'église reçut la visite de nombreuses personnes.

### LES CAISSES RAIFFEISEN

L'assemblée annuelle des caisses de crédit mutuel a eu lieu à Vernayaz où deux cents délégués environ — représentant une cinquantaine de caisses — se réunirent.

M. l'abbé Gaspoz ouvrit la séance et on liquida rapidement les questions d'ordre administratif.

Au nom du comité de la Fédération, M. A. Puippe lut un rapport substantiel et l'on nota — non sans plaisir — la création de quatre nouvelles caisses à Salvan, Martigny-Combe, Sembrancher et St-Léonard.

Puis M. le professeur Antoine Favre, de l'Université de Fribourg, résuma dans un beau discours les erreurs de l'économie moderne et dit les moyens de remédier à la situation.

M. Heuberger apporta le salut et les encouragements du siège central de St-Gall, et montra le développement réjouissant des caisses valaisannes.

La séance terminée, on se rendit au collège communal où la commune offrit un vin d'honneur, et ce fut alors le banquet fort bien préparé par M. Fournier.

M. Revaz souhaita la bienvenue à tous au nom de la caisse locale et M. Henri Berra, chaleureusement applaudi, stigmatisa le système bancaire actuel et les sociétés anonymes sans responsabilité légale.

L'assemblée terminée, et les délégués profitèrent des dernières heures de la journée pour visiter les gorges du Trient ou pour excursionner jusqu'au pont de Gueuroz.

### LES RADICAUX A SIERRE

(Inf. part.) Samedi soir, dans le hall de gymnastique, à Sierre, les radicaux ont tenu une réunion importante. Il y eut environ 400 participants. Cette soirée-choucroute fut également prétexte à une imposante manifestation politique. On entendit des discours de MM. Marcel Gard, Haldi, Pierre Rochat, Moser et Félix Berclaz.

M. Pierre Rochat parla de quelques problèmes de politique fédérale et déclara qu'il était temps que le Gouvernement et le Parlement prissent chacun leur rôle à cœur, au lieu de mêler leurs prérogatives.

M. Moser, rédacteur au «Confédéré», commenta le plan de réformes financières du parti radical.

Parmi les notabilités présentes, on put noter M. Maurice Bonvin, président de Sierre, plusieurs membres de la commune et les députés du district.

# SUISSE

## Les 35 ans de la Caisse-Maladie Chrétienne-Sociale de la Suisse

(Corr. part.) Le pape Léon XIII avait demandé dans son encyclique «Rerum Novarum» du 15 mai 1891, la création d'associations ouvrières et recommandé d'y affilier des caisses communes destinées à venir en aide aux ouvriers qui, par suite de maladies, d'âge et d'accidents, ont dû interrompre leur travail.

Dès la fondation de la première association ouvrière, une caisse de secours se créa; c'était notre caisse-maladie actuelle. Celle-ci a, pendant ses 35 ans d'activité, connu de bons et de mauvais jours. Le développement de la caisse peut être divisé en 4 phases:

De 1899 à 1910 se créèrent environ 30 caisses; en 1915, celles-ci se groupèrent et fondèrent une association. Chaque caisse resta indépendante jusqu'à 1910; dans la même année, la centralisation entra en vigueur.

La période de 1910 à 1913 fut consacrée à la restauration intérieure. Le 1er janvier 1914 entra en vigueur la loi fédérale sur les caisses-maladies et d'accidents qui leur adjoignait les soins spéciaux aux femmes en couches et l'assurance infantile. La création du fonds de secours et l'introduction de l'assurance d'invalidité et d'accidents sont les deux innovations principales qui caractérisent cette période. La guerre et ses conséquences avaient mis la caisse dans une situation critique. Puis l'année de grippe de 1918 l'amena au bord de la faillite. La période d'après-guerre, avec la crise du chômage et la vie chère lui a également occasionné de lourds soucis financiers. Enfin l'époque de 1923 à 1933 a marqué pour la caisse une belle reprise d'affaires. En 1923 fut ouvert le sanatorium Albula à Davos. En 1925, une dépendance fut adjointe. En 1927, le sanatorium était occupé et la maison actuelle transformée en un sanatorium pour les enfants catholiques. En 1933, l'installation intérieure put être complétée et modernisée.

Dès le début, la caisse, créé par les chrétiens-sociaux, fut en contact direct avec le mouvement chrétien-social.

L'indemnité de maladie et de décès a été payée par la somme de 11 millions de fr. Pour les accouchements, il a été versé 2 millions de francs. L'assurance-accidents et invalidité a eu à compter 104 mors et 442 cas d'invalidité, soit un total de 291.000 francs.

Il y a lieu de remarquer que les membres ne paient que 10 cts. de cotisation par mois dans cette assurance.

Il a été versé du fonds d'entr'aide 35.000 francs aux membres nécessiteux. Ce fonds est alimenté uniquement par des cotisations libres et par des dons.

Le Valais compte actuellement 9 sections avec 1328 membres.

# Chronique Locale.

## Une conférence technique sur le Rhône

(Corr. part.) Sous les auspices du Département des Travaux publics et de la Section valaisanne de la Société des architectes et des ingénieurs, M. Rod, ingénieur à l'inspectorat fédéral des Travaux publics, donnait le avril en l'Hôtel de la Paix une conférence sur le Rhône en Valais.

Nous avons pu remarquer dans l'assemblée très fréquentée M. de Cocatrix, chef du Département des Travaux publics, les autorités municipales de Sion, les présidents des communes de Sierre, de Riddes, de Saxon, de Charrat et de nombreux architectes et ingénieurs de Sierre et de Sion.

M. l'ingénieur Rod a repris depuis quelques années la tâche ardue, commencée par son père, un vieil ami du Valais, de mettre un frein aux flots dévastateurs de notre beau fleuve; secondé intelligemment par M. Charles de Torrenté, ingénieur cantonal du Rhône, l'ingénieur Rod a commencé de nouveau travaux de correction qui donnent actuellement des résultats réjouissants.

M. l'ingénieur Rod était donc tout qualifié pour entretenir ses auditeurs de notre «vieux Rhône ».

Le conférencier, documenté par de longues recherches minutieuses et précises, nous montre le Rhône utilisant jusque vers 1860 pour son écoulement toute la plaine du Rhône et interdisant ainsi aux habitants de trouver un travail rémunérateur dans des terrains pourtant fertiles. Chaque fois que le peuple laborieux de tel ou tel village arrivait à mettre en culture certaines zones après s'être protégé rudimentairement contre l'envahisseur, tous ses efforts étaient anéantis par une crue.

Le découragement s'emparait des braves populations de la plaine, qui, ne trouvant plus de moyens d'existence, durent s'expatrier. Beaucoup s'en allèrent au Brésil et à Sélif en Algérie.

Pour remédier à cet état de chose et ne pouvant par ses propres moyens entreprendre l'endiguement rationnel du fleuve — moyen unique de rendre cultivable les terrains de la plaine — l'Etat du Valais se mit en rapport avec le Conseil fédéral qui fut alors disposé de subventionner les travaux de mise à la raison de l'enfant terrible. Les ingénieurs valaisans MM. Venetz et de Torrenté se mirent à l'ouvrage et leur projet discuté et corrigé par les experts fédéraux, finit par être approuvé et mis en exécution. Ceci se passait vers 1860. Nous ne voulons pas entrer dans tous les détails techniques de l'entreprise, mais la méthode employée fut la construction de digues longitudinales appuyées par des épis construits perpendiculairement à l'axe du fleuve, tels que nous les voyons actuellement sur toute la longueur du fleuve de St-Maurice à Brigue.

Le premier pas était fait et le Rhône étant provisoirement en place, la culture reprit son essor et la plaine devint peu à peu florissante. Ce travail de longue haleine avait coûté 20 millions dont 7 millions de participation de la Confédération.

Ce travail gigantesque pour le canton avait eu des résultats effectifs, dont jouissent actuellement toutes les populations de la plaine. Mais le système adopté n'a pas apporté une solution vraiment définitive, c'est-à-dire que s'il fixait au fleuve son lit, il n'empêchait pas son plafond de s'élever et la section d'écoulement se calma peu à peu.

Le plafond du fleuve s'élève donc dans certaines sections constamment et les crues exceptionnelles n'ont plus de peine à rompre les digues constituées de gravier et de limon seulement.

Les photographies du conférencier nous montrent les plaines de Viège, de Sion, de la Porte du Scex, envahies et anéanties par les eaux.

Cet exhaussement continuel du lit dans certaines régions (p. ex. Sion) devient angoissant. Les plaines cultivées et arborisées au prix d'efforts corporels et pécuniers formidables, finissent par se trouver en contrebas du fleuve et sont à la merci d'une crue de quelques heures seulement qui peut anéantir le travail d'une ou deux générations.

Il fallait donc trouver, coûte que coûte, un moyen efficace d'arrêter cet exhaussement constant du lit du fleuve. Les ingénieurs MM. de Steiger, Rod et Chs de Torrenté se mirent donc à l'ouvrage, et après les essais exécutés à Dorénaz et à Viège, nous ont prouvé que leur solution était la vraie.

Cette solution comporte l'établissement de deux cordons d'enrochements en vrac rejoignant les têtes d'épis, c'est-à-dire parallèles à l'axe du courant. Un glacis formé de matériaux dragués rejoint en s'enrochant au corps de la digue.

Cette méthode de correction consiste à donner au fleuve une section régulière en supprimant les remous occasionnés par les épis et à augmenter ainsi la vitesse de l'eau, qui peut alors emporter tous les matériaux en suspension. Les dépôts, cause de l'exhaussement continuel, sont donc supprimés.

M. Rod fait ici un appel vigoureux aux communes pour qu'elles s'intéressent à ce système de correction; il donne force détails sur la manière d'opérer et sur les résultats acquis ces dernières années. Le conférencier examinant les canaux d'assainissement de la plaine, indique que ces travaux ont coûté jusqu'à maintenant 19 millions, soit à peu près autant que la correction du

Rhône proprement dite. Que deviendront ces canaux si le plafond du lit du fleuve continue à s'élever? Ils sont exposés à être remblayés à chaque rupture de digue et l'on devra malheureusement constater que tous les sacrifices consentis soit pour la correction du Rhône, soit pour les canaux d'assainissement, soit pour la mise en valeur des terrains seront anéantis. Il ne faut donc jamais oublier que l'assainissement de la plaine marche de pair avec la correction du Rhône.

M. Joseph Dubuis, ingénieur, président de la section valaisanne de la S. I. A., remercie en termes choisis le conférencier pour son travail précis et documenté.

## A la Société d'Orchestre de Sion

(Corr. part.) Le thé-concert donné dimanche après-midi, dans la grande salle de l'Hôtel de la Planta, par la Société d'Orchestre de Sion, a obtenu un grand succès d'ailleurs très mérité.

Sous l'excellente direction de M. le professeur M. Frommelt, on peut dire que cette société ne fait que progresser au point de vue artistique. Elle cultive avec une ardeur très persévérante l'art auquel elle se livre et qu'elle sait fort bien faire admirer et aimer par tous ceux qui la suivent dans cette belle voie.

Un public ami, sachant aussi apprécier tout ce travail, écoutait avec plaisir un programme préparé avec soin et dont l'exécution ne laissait rien à désirer. Signalons particulièrement certains morceaux, Polonaise de Lacôme, les Cloches du soir d'Eilenberg, gracieux sourire de Missa, ouverture de Boëldieu, sérénade de Mozart, où les artistes surent admirablement mettre en valeur tout le sentiment du compositeur.

Dans la danse hongroise de Brahms, M. M. Hallenbarter au violon et Mlle H. Hallenbarter au piano se distinguèrent comme des musiciens de vrai talent.

Quant à M. Charbonnet, dans la czardas de Monti, son solo de violon nous valut un bis frénétiquement réclamé par un public absolument sous le charme. Si ce jeune homme consacrait tout son temps à cet instrument, son nom, nous n'hésitons pas à le dire, figurerait vite à côté des meilleurs violonistes de notre temps. Il donne un charme pénétrant à tout ce qu'il joue, il met de la poésie dans l'âme d'un violon avec lequel il s'identifie, qu'il sait faire vivre d'une façon intense.

Disons enfin qu'un banquet de famille avait lieu au Restaurant de l'Hôtel à l'occasion du mariage Gianadda-Bertelletto et que l'Orchestre eut la délicate attention de jouer une marche nuptiale en l'honneur des nouveaux époux... et même une valse, à la fin du concert, si bien que l'après-midi fut des plus agréables pour tous les assistants qui en garderont certainement un excellent souvenir. *A. Gh.*

### MARCHÉ-CONCOURS DE BETAIL DE BOUCHERIE, A SION

(Communiqué de la Station cantonale de zootechnie)

**1. Renvoi de la date du 17 au 25 avril**

Les agriculteurs sont informés que le marché-concours de bétail de boucherie de Sion, primitivement fixé au 17 avril, a dû être renvoyé au mercredi 25 avril.

Nous rappelons les publications parues à ce sujet dans la première quinzaine de mars, dans tous les journaux du canton, publications qui contenaient tous les détails y relatifs.

Ce renvoi nous permet de prolonger jusqu'au 20 avril courant le délai d'inscriptions. Celles-ci sont à adresser à la Station cantonale de zootechnie, à Châteauneuf.

**2. Reprise de vaches à éliminer du troupeau**

Ensuite d'une entente intervenue entre la station de zootechnie et l'office central de Brougg, les agriculteurs qui ont des vaches à éliminer de leur troupeau (vaches pour la saucisse et pour la fabrication de conserves) et qui ne peuvent pas les placer de gré à gré à des prix rémunérateurs, peuvent les présenter au marché-concours de Sion.

Les vaches ne seront naturellement pas primées. Cependant, les représentants de la commission fédérale pour l'écoulement du bétail ou ceux de l'office central de Brougg se chargeront de reprendre à des prix rémunérateurs les vaches qui ne trouveraient pas d'acheteurs à ce marché-concours.

Les agriculteurs qui auraient des vaches à présenter à ce marché-concours peuvent les inscrire auprès de la station cantonale de zootechnie, à Châteauneuf, en indiquant leur adresse exacte, ainsi que le nombre et l'âge des vaches à écouler.

### A LA SOCIÉTÉ DE POMOLOGIE

(Inf. part.) Sous la présidence de M. le conseiller d'Etat Troillet, la Société de pomologie a tenu son assemblée à l'Hôtel de la Gare.

Ce fut une séance instructive et qui permit de concilier des intérêts divergents, pour le bien général.

On entendit un rapport excellent de M. le Dr. Faest, chef du service de propagande, et l'on aborde le chapitre épineux de la vente des fruits.

Afin d'en faciliter l'écoulement, les producteurs ont décidé de se syndiquer. Ce système en honneur à Charrat, Saxon et Fully a donné d'excellents résultats et sera poussé dans les autres communes.

De leur côté, les marchands se grouperont. Puis producteurs et marchands fonderont un office central pour la vente des fruits.

Une fois de plus, on pourra constater que l'union fait la force et le marché du canton aura tout à y gagner.

Après l'assemblée, les délégués des producteurs et des marchands ont tenu une séance afin de préciser leur action commune.

### COURS D'APICULTURE

(Comm.) Sous les auspices du Département de l'Intérieur et sous la direction de M. le Dr. H. Leuzinger, chef de la Station cantonale d'entomologie, il est organisé un cours théorique et pratique de trois jours pour les apiculteurs des districts de Sion, Hérens et Conthey. La première journée s'ouvrira à Sion le dimanche 22 avril courant, à 10 h., à l'Hôtel de la Planta, par un cours théorique. La démonstration pratique de ce cours aura lieu l'après-midi dans un rucher. Les conférenciers choisis sont M. le Dr. H. Leuzinger et M. H. Meytain, inspecteur.

Tous les apiculteurs ainsi que les personnes que cette question intéresse, sont instamment invités à y participer.

N. B. Les dates des cours suivants seront fixées ultérieurement.

### UN FILM VALAISAN

(Comm.) Mardi, mercredi et jeudi, le Cinéma Lux donnera trois fois seulement, le superbe film tiré dans le Lœtschental: « Die Herrgotts-Grenadiere », le premier film suisse dont le succès s'annonce réjouissant, car il met en relief une des vallées les plus pittoresques du Valais, avec ses beautés naturelles, ses mœurs et la dramatique histoire de l'exploitation des mines d'or de Goppenstein, dont les anciens n'ont pas perdu le souvenir.

Au point de vue touristique, ce film contribue une propagande de premier ordre.

### LES EXTINCTEURS « BRULEX »

(Comm.) La Société de développement des Mayens de Sion avise les propriétaires de chalets qu'ils peuvent se procurer des extincteurs «Brulex» aux Magasins Favre Sion et Mayens de Sion au prix de 18 fr. Cet extincteur très simple et d'un emploi facile, est à base de poudre qui au contact des flammes dégage un gaz et les éteint immédiatement. La maison Brulex s'engage à recharger gratuitement les appareils en cas d'incendie.

## DANS LES SOCIÉTÉS

**Chœur mixte de la cathédrale.** Lundi soir, répétition au local ordinaire, à 20 h. 30. Prière d'être très exacts.

**Chœur de la Fête des Vendanges.** Mercredi soir, à 20 h. 30, répétition d'ensemble à la grande salle de l'Hôtel de la Paix.

La présence de chaque membre est indispensable.

On engagerait tout de suite une

**bonne cuisinière**

pour un ménage habitant un appartement pourvu de tout le confort moderne: cuisine au gaz, frigorifique, etc. Salaire 60 fr. par mois, logement très confortable. Bonne pension. S'adr. aux Annonces-Suisses Sion, qui donneront les renseignements désirés.

### RETOUR D'ITALIE

(Inf. part.) L'éloquent conférencier qu'est M. Louis Buzzini nous revient d'un long voyage en Italie.

Sous les auspices du «Lycéum italien» et de l'«Institut français», il a parlé de Lamartine, Hugo, Bourges, Paul de St-Victor, dans la plupart des centres.

Tour à tour, les auditoires de Palerme, Rome, Florence, Catania, Turin, Gênes et Milan l'ont applaudi, témoignant non seulement de leur intérêt pour les grands écrivains français, mais de la connaissance et de la compréhension de leurs œuvres.

M. Buzzini eut la joie, et peut-être aussi la consolation, de découvrir en Italie un public sensible à la beauté, ardent à s'élever et prompt à s'initier à la pensée française. Il est revenu de là-bas, ébloui de son séjour et désireux d'y retourner.

Partout où il a passé, il a reçu le même accueil chaleureux et rencontré chez des auditeurs différents, le même élan vers l'art, un même et profond besoin de s'instruire et de comprendre.

Aussi M. Louis Buzzini n'a-t-il pas eu de peine à les initier à l'œuvre immense à laquelle il a voué son attention émue, et avec eux il est parti à la découverte des grands hommes qui sont connus si mal ou si peu...

Et si M. Louis Buzzini a pu se déclarer enchanté de son jury d'élite, on peut présumer que celui-ci ne le fut pas moins de son avocat de talent.

### VOYAGES GRATUITS POUR LA JEUNESSE

Nous attirons encore une fois l'attention sur la prochaine quinzaine de voyages pour la jeunesse. Les vacances de printemps de nos écoles bénéficient cette année d'un complément tout particulier, d'un genre de cadeau aux enfants que les parents voudraient prendre en voyage avec eux durant les vacances. Pendant les deux semaines de voyages pour la jeunesse, du 7 au 22 avril, sur toutes les lignes de chemin de fer ou de navigation de la Suisse, deux enfants de moins de 12 ans ou un enfant de moins de 16 ans peuvent voyager gratuitement s'ils sont accompagnés d'une personne adulte.

## Nous avons reçu...

**« La Patrie Suisse »**

Dans «La Patrie Suisse» du 7 avril, un reportage sur le nouveau gazomètre de Lausanne, une page sur les lacs suisses, une autre sur le cimetière des chiens, à Paris. Les amateurs du passé liront avec intérêt l'étude de S. Honegger sur les voyages de Casanova en Suisse. Parmi les actualités, l'assermentation des autorités cantonales vaudoises, l'élection de M. Etter au Conseil fédéral, les championnats suisses de cross cyclo-pédestre, les matches de football de championnat.

## PETITES NOUVELLES

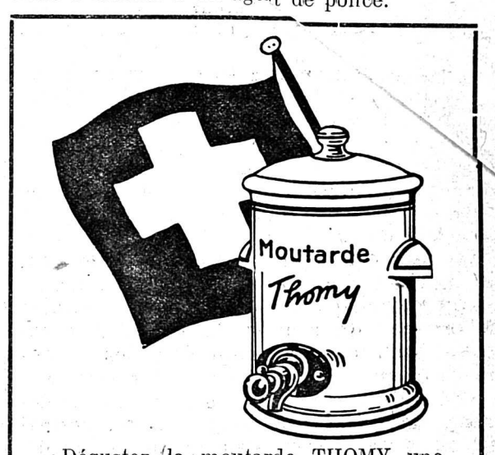
### ETRANGER

**Les chômeurs américains manifestent. à Minneapolis.** Au cours d'une manifestation de 6000 chômeurs devant la mairie, 18 personnes dont 13 policiers, ont été blessées et 25 arrestations opérées. Les chômeurs accompagnaient une délégation réclamant la continuation des travaux publics. Près de Jordan, Virginie occidentale, au cours de collisions des grévistes et non grévistes, la police a usé de gaz lacrymogènes. Douze mille mineurs de cette région demandent une augmentation de salaires.

**100.000 francs pour 200.** Mme Baret, femme d'un retraité des douanes à Arles, se présentait à la recette des finances pour encaisser un lot de 200 francs qu'elle avait gagné au tirage de la 8me tranche de la loterie nationale. Le caissier examina le billet. Il y avait erreur de la part de la brave femme. L'employé lui dit: «Vous n'avez pas gagné 200 fr., madame, mais cent mille», et il aligna devant elle les billets bleus. Mme Baret en fut si émotionné qu'elle dut s'aliter.

### SUISSE

**Gros incendie dans les Grisons.** Le village d'Altfelsberg, situé au pied du Piz Calanda, a été ravagé vendredi par un terrible incendie. Deux habitations ont été complètement réduites en cendres, ainsi que trois écuries. Les pompiers eurent grand'peine à empêcher le sinistre de s'étendre. Seul le fait que le vent tourna subitement a préservé la partie supérieure du village d'être entièrement la proie des flammes. On croit que le sinistre est dû à la négligence. Les soupçons se portent sur un vagabond qui a séjourné le matin à Felsberg et qui a donné de fausses indications d'identité à un agent de police.



Dégustez la moutarde THOMY une seule fois..., vous n'en voudrez plus jamais d'autre!

**Thé dépuratif du franciscain Père Basile**

S'emploie avec succès contre les étourdissements, les engorgements, la constipation, les maladies de la peau, furoncles, boutons au visage, etc.

Fr. 1.50 le paquet

PHARMACIES et DROGUERIES

**ON DEMANDE**

pour de suite gentille

**Jeune fille**

pour aider au ménage et à la campagne, chez Mme Putallaz, La Paisible, La Tour-de-Peilz près Vevey.

Hôtel-Restaurant cherche bonne

**cuisinière**

Place à l'année. Entrée de suite. Offres à l'Hôtel du Midi, Sion.

**Bonne à tout faire**

active, sachant cuise et aimant les enfants, est demandée pour Sion. Bon gage.

*S'adr. au bureau du journal.*

On demande pour tout de suite

**bonne à tout faire**

connaissant la cuisine. S'adr.: Mme Pierre de Preux, Sion.

A la même adresse, à louer 1 pré-marais à Vissigen.

**Personne**

d'un certain âge cherche place pour tenir le ménage d'une personne seule, M. ou dame, irait éventuellement dans une cure.

*S'adr. au bureau du journal.*

**Moto**

machine anglaise, 350, bon état, prix dérisoire.

*S'adr. au bureau du journal.*

**Fumier**

A vendre quelques chars de bon fumier de cheval. S'adr.: Scierie Bruchez-Bérard, Sion.

A LOUER

une jolie chambre meublée. S'adr. chez Maurice Varonier, Les Condémines.

**A LOUER**

chambre meublée.

*S'adr. aux Annonces-Suisses Sion.*

**Jardins à louer**

On cèderait en location 4 bons jardins, dans les environs de la ville. S'adresser au Pénitencier à Sion.

**TERLINDEN**

FÄRBEREI UND CHEM. REINIGUNG

Terlinden macht's gut

Dépôt in

**Sion:** Herr J. Wuest.

Weitere Terlinden-Dépots:

**Brig:** Herr E. Margairaz, au bon Marché.

**Lax:** Geschw. Bodenmann.

**Viande et Graisse**

J'offre belle viande à bouillir, le kg. 1.40, à rôtir le kg. 2.20, ainsi que de la graisse fondue ou crue à fr. 0.60, en rembours, avec demi-port payé. Marchandise 1re qualité. **A. Tissot,** boucher, **Nyon** (Vaud).

**Colliers Colifichets Parfumerie**

**Colliers cristal** fantaisies mode

-.95 1.45 3.45

**Cols** pour dames, en organdi, dentelles reps soie, depuis -.75

Toujours assortis dans les parfumeries de marques, parfums, crèmes, poudres

**SONNET SA**

Face à l'Hôtel de Ville

**Entretien Réparation Bobinage**

**DE TOUS MOTEURS**

ATELIER ELECTRO-MECANIQUE

**R. Nicolas, Sion,** Tél. 390

**La garantie de leur revenu!**

Voilà ce que réclament ceux qui sont avancés en âge, ceux qui se sont retirés des affaires et qui aimeraient profiter tranquillement du fruit de leur labeur. La conclusion d'une assurance de rente viagère auprès de notre Société répondra à ce désir.

La Direction et les représentants de notre Société sont à votre disposition pour vous renseigner et vous conseiller. Discrétion absolue.

SOCIÉTÉ SUISSE D'ASSURANCES GÉNÉRALES SUR LA VIE HUMAINE A ZURICH

La Société suisse la plus ancienne et ayant le plus important portefeuille de rentes en cours

Agence générale : EDOUARD PIERROZ, Martigny

**LUX-SONORE - SION**

| Mardi 10 à 20 h. 30 | Mercredi 11 à 20 h. 30 | Jeudi 12 à 20 h. 30 |
|---|---|---|

UN GRAND FILM NATIONAL SUISSE avec Stefan Blötzer, Beni Führer, Gustave Diessl

**Die Herrgotts-Grenadiere**

Les grenadiers du Seigneur

Un très beau drame alpestre tourné dans le Lœtschental avec des acteurs suisses et le concours de la population du pays.

Un film qui fait honneur au Valais

100% parlant allemand

**Drahtseile** für alle Verwendungszwecke

**Câbles métalliques** en tous genres pr divers emplois

Kabelwerke Brugg A. G., Brugg (Aargau)

**Meubles d'occasion**

**A VENDRE**

1 bureau acajou, 2 lits, 1 canapé, 1 buffet de salle à manger, 1 service de table porcelaine, tables de service, etc., aux plus bas prix. S'adr.: L. de Riedmatten, avocat, Sion.

**A VENDRE**

divan turc avec matelas, crin animal, en bon état.

*S'adr. aux Annonces-Suisses Sion.*

**A VENDRE**

1 verrat moyen ayant déjà servi.

*S'adr. aux Annonces-Suisses Sion.*

**OCCASION**

A vendre pousse-pousse à l'état de neuf, fr. 15.—.

*S'adr. au bureau du journal.*

A VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE, JOIGNEZ 30 CENTIMES

# Les bonnes adresses de Sion

**LA BOULANGERIE**
**BISSBORT**
Téléph. 315 Sion Gd-Pont
*se recommande pour ses*
**Zwieback Ire qualité**
**ses gâteaux fromage,**
**rauequins savoureux**
**Plum-Cake extra bons**
*Un coup de telephone et vous serez servis*

**SECATEUR**
*U. LEYAT - SION*
modèle déposé. - Qualité supérieure. Interchangeable. Produit suisse breveté. En vente chez tous les bons fournisseurs et chez le fabricant Aiguisage. Réparations

**AU MEXICAIN**
TABACS - CIGARES - CIGARETTES
LIBRAIRIE - PAPETERIE - JOURNAUX
**CAMILLE BINER**
RUE DU RHONE, 16
SION

LA BONNE ADRESSE
**Teinturerie Valaisanne**
JACQUOD FRÈRES
SION
Lavage chimique Deuil très rapide

**A. GAILLAND**
Md TAILLEUR
**SION**
TÉLÉPH. 5.70
MESURE et CONFECTION

En magasin
**Tissus**
**Nouveautés de printemps**
aux meilleurs prix
et rappelez-vous le manteau pratique, la robe élégante sur mesure chez
**H. Schuppach**
SION
Tél. 4.22

**Café du 1er Août**
SION
*PENSION ET CHAMBRE*
*Repas à partir de fr. 2.—*
Se recommande,
**Zermatten-Métrailler.**

**BUREAU de PLACEMENT**
**H. JACQUIER**
Tél. 2.83 AVENUE DE LA GARE
offre et demande nombreux personnel pour hôtel et famille
*Place dans toute la Suisse*

**Dernière occasion**
**Oranges**
**extra-douces**
pour confiture à 0.45 le kg.
chez **F. Varone & Cie.**

**A VENDRE**
d'occasion quelques caisses à fleurs, usagées, mais en bon état.
*S'adr. au bureau du journal.*

**A VENDRE**
**MACHINE à ECRIRE**
marque « JOST »
*S'adr.: bureau du journal.*

**La première machine portable avec tabulateur automatique**
**Tous les avantages de la grande machine. Portable, silencieuse**
**Prospectus gratis et franco**

**Fr 20.- par mois**
Téléphone 32.257 Henri ZEPF, place Centrale 8 Lausanne
**Atelier de réparations pour tous systèmes**

**Echalas** en fer, goudronnés de durée illimitée
Arrivage prochain, consignez à temps.
**Echalas** en mélèze de 1er choix
**Tuteurs** pour arbres
**J.-B. SAUTHIER, Quincaillerie, Sion**

**A LOUER**
appartement de 2 chambres et cuisine.
*S'adr. au bureau du journal.*

A louer
**chambre meublée**
avec chauffage central. S'adr.: Villa des Mayennets, rez-de-chaussée, vis-à-vis de l'anc. Gd-Hôtel.

**A louer**
joli appartement de quatre chambres, avec balcon et terrasses. Offre s. chiffre 4619 aux Annonces-Suisses S. A. Sion.

**A louer**
près gare, 2 belles chambres indépendantes, avec ou sans pension.
*S'adr. aux Annonces-Suisses Sion.*

**A LOUER**
à l'av. de la Gare, chambre meublée, bien exposée.
*S'adr. au bureau du journal.*

**A vendre** à Sion 2 vignes bien situées pouvant servir de
**terrains à bâtir**
Prix très avantageux
*S'adr. aux Annonces-Suisses Sion.*

A vendre jolie
**Guérite en bois**
en excellent état, convenant très bien pour kiosque à journaux, vendeur de fruits, fleurs, etc. S'adresser à l'Hoirie Giuseppe Dell'Oro, Brigue.

**A VENDRE**
aux plus bas prix:
Cuves
Tines
Brantes
Déchargeoirs
Matériel de pressoir
S'adr.: Louis de Riedmatten, avocat, Sion.

**Pianos, Harmoniums**
**Radios**
**Gramo-Radios**
**Jazz, Gramophones**
**H. HALLENBARTER, SION**

**OCCASION**
A vendre divers meubles en bon état.
*S'adr.: bureau du journal.*

# Tirs d'Artillerie
## au nord de Sion

L'école de recrues d'artillerie automobile de Thoune, exécutera des tirs durant son stationnement en Valais:

**jeudi le 12 avril de 10⁰⁰ à 18⁰⁰ h.**

ou éventuellement

**vendredi le 13 avril de 6⁰⁰ à 13⁰⁰ h.**

de la région d'Etang-long à l'ouest de GRIMISUAT et au nord d'ARBAZ dans la direction du CHAMOSSAIRE-SEX ROUGE-WILDHORN-SEX NOIR.

La circulation est interdite de 10.00 à 18.00 h. (06.00 à 13.00 h. le 13 avril) dans le secteur suivant: PIERRE-GROSSE, Crête du PRABÉ au SEX NOIR, SEX ROUGE-WILDHORN-CHAMOSSAIRE.

Pendant la durée des tirs, un drapeau rouge et blanc sera placé aux batteries et un autre aux postes de commandements.

Les personnes trouvant des projectiles non-éclatés ou parties de projectiles pouvant contenir des matières explosives, doivent en aviser immédiatement le soussigné qui fera le nécessaire. IL EST DEFENDU de TOUCHER ces PROJECTILES. (Danger de mort!)

Les réclamations concernant des dégats éventuels aux cultures, doivent être adressées directement au soussigné jusqu'au 13 avril à Charrat, ensuite à Thoune.

Thoune, le 27 mars 1934.

Le Commandant de l'école de recrues d'art. auto:
COLONEL HAFNER.

GROS: DROGUERIES RÉUNIES S.A LAUSANNE
*Le produit idéal pour le nettoyage des: planchers, parquets marbres, mosaïques etc. Odeur agréable, économique. Sans danger. Supprime la paille de fer.*
EN VENTE PARTOUT

le fl. 1.-
**PARKETOL**
Marque: DRL

**Le rendement de la BASSE-COUR dépend d'une alimentation rationnelle**
**Avec les aliments SEG,**
fabriqués sous contrôle, votre élevage sera prospère.
**Vos pondeuses produiront le maximum d'œufs**
Les demander à votre fournisseur ou au seul fabricant pour le Valais:
**Fédération Valaisanne des Producteurs de Lait, Sion**
Maison contrôlée. Tél. 13.

# Voitures d'occasion
## à l'état de neuf

Quelques

**FIAT 509**
**FIAT 503**
**FIAT 508**

QUELQUES VOITURES DE DEMONSTRATION

**508 ET 518**

**à des prix intéressants**

S. A. POUR LE COMMERCE DES AUTOMOBILES FIAT EN SUISSE, GENÈVE
**100, Route de Lyon - Tél. 27.134**

**Vous serez enchantés**
de l'effet bienfaisant de votre **cure de printemps** si vous la faites avec le dépuratif renommé

Salsepareille
**Modélia**
Pharm. Centrale, Madlener-Gavin, 9, rue du Mt-Blanc, Genève, et dans toutes les pharmacies, à fr. 5.— et 9.—

**Nouveau modèle perfectionné de la**
**RÉSULTA BS**
**Addition, soustraction directe, multiplication.**

**La petite machine à calculer la plus parfaite. Vitesse et sûreté des grandes machines comptables. Construction soignée de haute précision.**
**1 AN DE GARANTIE**
**Prix Fr. 145.-**
Sur désir payement par acomptes
*Demandez sans engagement une notice détaillée gratuite à*
**Henri ZEPF**
**Lausanne**
Pl. Centrale 8 Tel. 32.257
*Machines à écrire et à calculer. Atelier de réparations*
*Fournitures de bureau*


Feuilleton du *Journal et Feuille d'Avis du Valais* No 20

# L'HOMME DE SA VIE

PAR

**MAX DU VEUZIT**

Noële ne calcula pas davantage quand elle décida, le soir même, d'accueillir courageusement la visite de celui dont elle portait le nom. Elle ne voulait plus le décevoir, elle ne souhaitait que lui faire plaisir et lui marquer ainsi toute la tendresse dont son âme maintenant débordait.

***

Dans l'obscurité coutumière, assise au milieu des coussins, sur la chaise-longue de sa chambre, l'orpheline attendait la venue de celui qui lui avait donné son nom.

Coudes aux genoux et visage dans les mains, elle s'efforçait de rester calme et de ne pas s'affoler comme d'habitude, de ces ténèbres nocturnes qui l'horrifiaient.

N'avait-elle pas promis à Yves Le Kermeur de l'attendre? N'était-elle pas décidée à l'accueillir favorablement? Il fallait donc qu'elle prît sur elle de ne pas se laisser aller à ses naturelles terreurs.

Et, avec une vaillance inusitée, Noële, à plusieurs fois, s'encouragea:

« Je n'ai pas peur! Je ne veux pas avoir peur! »

Cependant, quand le pène de sa porte joua dans la serrure, elle s'immobilisa, les yeux agrandis dans le noir.

Voici arrivé le moment redouté où il lui faut surmonter ses frayeurs.

La porte ouverte, le nouveau venu s'informa tout de suite:

— C'est moi, Noële, serez-vous plus accueillante, ce soir? Où êtes-vous?

— Je suis là.

La voix qui prononça ces trois syllabes était lamentable.

— Où êtes-vous? De quel côté? insistait le visiteur.

— Ici, sur la chaise-longue.

Héroïquement, elle attendait. On ne pouvait lui demander d'aller au-devant de lui, n'est-ce pas? D'ailleurs, toute sa volonté était tendue à ne pas avoir peur, et elle eût été incapable d'un autre effort.

Mais c'était tellement affolant, cette approche d'un être invisible, que la pauvrette claquait des dents.

— Ma petite Noële, fit l'homme, qui l'avait rejointe et qui s'attendrissait d'un si beau résultat. Ma petite Noële, combien vous me rendez heureux, ce soir! Je suis avec vous, enfin, ma petite Noële! Je vais pouvoir vous exprimer mes sentiments et vous dire tous les mots d'amour que je retiens depuis des semaines.

Noële ne répondit pas.

Haletante, l'oreille tendue, elle essayait de s'habituer à cette voix d'homme, coupée de souffles courts que l'émotion rendait rauque et qui était si différente, la nuit, du ton enjoué mais distant dont le châtelain usait dans la journée.

L'effroi de l'orpheline peu à peu s'apaisait. Elle avait cessé de trembler et même l'obscurité la troublait moins.

Bercée par la voix basse qui se faisait à la fois si humble et si ardente dans son lyrisme éperdu, Noële évoquait l'homme agenouillé tantôt dans la neige... douce et apaisante vision opposée à la réalité fougueuse de ce soir.

Comment Yves Le Kermeur, si calme, si pondéré lorsqu'il lui parlait d'habitude, pouvait-il mettre tant de délire dans son monologue nocturne?

Au contact du châtelain dont la passion l'étonnait, la jeune fille sentait son enthousiasme de la journée s'apaiser singulièrement.

Après avoir rêvé à toutes les tendresses qu'elle exprimerait à son mari, Noële demeurait silencieuse et restait froide, attentive, écoutant, analysant, tout son entendement dressé à saisir ce que ses yeux ne pouvaient voir.

Quelques heures plus tôt, elle était toute bouleversée d'amour pour un mot de douceur que son compagnon avait prononcé. Maintenant, elle était glacée, malgré la chaleur de la voix qui lui faisait les déclarations les plus inattendues.

Dégageant une de ses mains, elle la leva vers la tête inclinée devant elle. En gestes malhabiles, puisqu'elle n'y voyait pas, elle heurta le front tiède et ses doigts s'allongèrent sans légèreté vers l'abondante mais invisible chevelure.

Machinalement, les doigts de la jeune femme effleurèrent comme une lente caresse les lèvres et la joue que l'homme appuyait contre sa paume. Elle eut le contact d'une chair infiniment lisse et douce... si douce même que ses doigts curieux renouvelèrent leurs gestes.

Et ceci amena cette confidence:

— Ne vous apercevez-vous pas combien mes joues sont douces? Tous les soirs, je me rase soigneusement, à la dernière minute, avant de venir vous retrouver, dans l'espoir que, peut-être, j'obtiendrai le baiser que je désire de vous...

« Croiriez-vous, Noële, que, chaque jour, depuis notre mariage, je suis venu monter la garde à votre porte, le cœur tremblant d'émoi, attendant votre appel et n'osant que rarement entrer, car je redoute votre déplaisir et la peur que je vous cause chaque fois?

— Tous les soirs? interrogea-t-elle, songeuse, car elle était médusée d'une si persistante attention.

— Oui, tous les soirs... comme un collégien timide que l'homme reste toujours, quel que soit son âge, en présence de la femme qu'il aime et qu'il désire. Et voici que mon attente n'a pas été déçue... Je suis à vos pieds... je vous tiens dans mes bras... Noële chérie, ne me donnerez-vous par le baiser que j'attends?...

L'orpheline ne répondit pas... Elle n'entendait plus que son murmure passionné, sans s'occuper du sens des paroles prononcées.

Tous les soirs? avait-il dit.

Elle n'en revenait pas!

Cette persévérance la déconcertait.

Pourquoi ne lui avait-il jamais dit un mot d'amour dans la journée, puisqu'il en était tellement rempli?... Pourquoi prendre tant de soins pour la rejoindre la nuit, alors qu'il ne paraissait pas désireux d'être auprès d'elle, le jour?...

Surprise, Noële ne put éviter ce baiser, mais ce fut comme si une décharge électrique l'avait subitement atteinte alors que sa pensée était si loin.

Elle se dégagea et se dressa d'un bond.

Les dents serrées, elle s'essuyait la bouche avec force pour effacer la désagréable sensation de ce baiser humide.

Et, frémissante, elle le repoussa.

— Oh! laissez-moi!... éloignez-vous!

Tout à coup, elle s'épouvantait de le sentir près d'elle, bien que, devant son sursaut, il l'eût lâchée aussitôt.

— Ma petite Noële, écoutez-moi!

— Non! Allez-vous-en!

Elle avait la terreur d'être la proie d'un mostre. Depuis qu'il était entré dans sa chambre, cette terreur la hantait et elle n'arrivait pas à assimiler sa présence au souvenir qu'elle gardait de son époux.

— Allez-vous-en! Allez-vous-en! répétait-elle sans même entendre ses promesses de sagesse.

Il dut céder et s'éloigner, car il comprenait qu'il n'aurait pas obtenu, ce soir-là, qu'elle l'écoutât davantage.

Il partit en lui jetant encore de loin des mots d'amour et des protestations de respect auxquels elle ne répondit rien.

L'entendait-elle seulement?

Elle était devenue butée et malveillante.

Cette longue présence du châtelain auprès d'elle qui s'était contrainte à bien l'accueillir, l'avait considérablement énervée.

— Moi, j'en ai assez de tout ce noir!... Je n'aime pas du tout ces histoires-là!

Elle était déçue aussi...

Pourtant, son mari lui en avait dit des choses et des choses!... Jamais elle ne se serait imaginé que le châtelain pût prononcer de telles paroles!...

Comme on se trompe, tout de même! Elle qui croyait Yves Le Kermeur si froid, si indifférent!

Au fond, cela aurait dû lui paraître délicieux tous ces mots d'amour qu'un homme lui avait murmurés!

Maintenant qu'elle se les remémorait, elle trouvait du plaisir à les avoir entendus...

Pourquoi, tout à l'heure, ne ressentait-elle que l'impression désagréable de parler à un étranger invisible, et ne s'évertuait-elle qu'à ses gestes et ses intonations comme s'il était d'une essence dangereuse?

Ce devait être encore la faute de cette persistante obscurité.

Avec le temps, elle s'y habituerait peut-être. Mais une chose importune qu'on finit par tolérer n'en demeure pas moins importune... Il serait préférable que M. Le Kermeur comprît son état d'âme; la bonne volonté ne suffit pas toujours à empêcher l'imagination de créer des images déplaisantes... et, dans ce domaine, sa pauvre cervelle ne forgeait-elle pas mille menaces toujours renouvelées?

Ce qui serait mieux c'est que son mari adoptât d'autres manières...

Oh! oui. Noële ne demandait pas autre chose!

Quand elle verrait le grave et silencieux châtelain lui parler en plein jour, comme il l'avait fait ce soir, alors la jeune femme s'abandonnerait à lui sans réserve et sans répulsion... au contraire!

Ce tableau évoqué la fit sourire d'aise...

**(A suivre)**


## *Nos livres !*

(En vente au bureau du journal)

**Le Problème de la vie devant la raison et le catholicisme**, par Louis Sullerot, prof. à l'Ecole de St-François de Salle de Dijon. Prix fr. 3.50.

**Essai de monographie de Sierre**, par l'abbé J.-E. Tamini. Prix fr. 2.50.

**La Contrée d'Ayent**, par le P. Sulpice Crettaz, capucin. Prix fr. 3.50.

**Les Plantes bienfaisantes.** Etudes de 120 plantes médicinales, reproduites en couleurs par Camille Droz. Prix fr. 4.75.

**Les Mystères de la nature.** Guide pratique agricole. Prix fr. 1.—.

**La Faillite de Dieu?** Par Léon Gallois. Prix fr. 3.50.

**Le Pendule révélateur ou le moyen de découvrir les corps cachés et les maladies**, par l'abbé Mermet. Prix fr. 2.50.